

# 14 Juillet dans le Nord et le Pas-de-Calais : des idées pour éviter la (dé)fête nationale

Cette année pour le premier 14 Juillet de l'ère Covid, la Bastille va vraiment être dure à avaler. Très peu de concerts, quelques feux d'artifice mais rien qui ne ressemble aux 75 années précédentes. Du coup, la fête nationale devient un peu celle du système D.



Les parents de la famille Debehogne ont profité de l'occasion pour expliquer l'histoire à leurs enfants. PHOTO FLORENT MOREAU LA VOIX DU NORD - PHOTOPQR/VOIX DU NORD/MAXPPP



Pierre-Laurent Flamen

Publié: 11 Juillet 2020 à 19h21

Temps de lecture: 2 min

Partage :



« *Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !* » [Il va falloir sillonner la région](#) pour qui veut entendre les sons d'un feu d'artifice du 14 Juillet. Devant le spectre du Covid, nombreuses sont les communes qui ont mis un frein à leurs envies de pétards et de concerts débridés. [D'autres ont maintenu le feu d'artifice](#) malgré le barrièrage obligatoire et une jauge limitée à 5 000 personnes. D'autres encore, ont fait preuve d'imagination. C'est le cas à [Calais où la municipalité envisage plus que sérieusement de diviser son traditionnelle spectacle pyrotechnique](#) en six quartiers pour éviter un immense rassemblement. [À Proville, on mise davantage sur des food trucks](#). Tandis qu'à Templeuve, un pique-nique va se tenir dans le parc du château. Idée pour le moins originale, la récemment élue municipalité de gauche a mis sur pied un concours intitulé « Pavoisons ! ». Le principe ? **Les habitants inscrits sont invités à décorer leurs façades et jardins aux couleurs du drapeau français.** Le jour dit, un jury de trois personnes voguera de maison en maison. Le premier prix ? Une nuit d'hôtel pour deux sur un site naturel remarquable de la région.

## Halloween, Noël et le 14 Juillet

Sue Ellen Dehouck s'est inscrite au concours. Et lorsque nous arrivons, elle s'active sur les fenêtres de son rez-de-chaussée. Avec du bleu, du blanc et du rouge, bien évidemment. « *Je dessine sur mes fenêtres pour Halloween, pour Noël. Je me suis dit "pourquoi pas ?" D'habitude avec les enfants, on va au feu d'artifice de Ronchin (la ville voisine) le 13. Les enfants adorent. Mais là, il n'y en a pas.* » Le feu d'artifice sera donc sur les murs de l'habitation. Tout comme chez la famille Debehogne, dans les starting-blocks pour porter haut la cocarde tricolore.

[À lire aussi | Feux d'artifice du 14-Juillet : plus de 40 feux dans le Nord et le Pas-de-Calais](#)

Sur les vitres, les enfants, Luc 7 ans et Tao trois ans, ont déjà déposé leur empreinte. De l'argile durcissante, une Marianne, des drapeaux (des restes de la dernière coupe du monde de football), tout ici donne envie d'entonner *La Marseillaise*. Christine Debehogne ne s'est pas lancée dans l'aventure au hasard : « *On fait ça pour la mémoire, en premier lieu. C'est l'occasion tout en occupant les enfants de leur expliquer d'où viennent et ce que sont les droits de l'Homme.* » Probablement pour en faire des enfants de la patrie.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

coronavirus